

enseignée dans toutes les autres maisons d'éducation où l'on fait de la sténographie, dans la province de Québec.

Ayant fait la comparaison des deux méthodes, nous avons soutenu que, comme il arrive pour certaines inventions, celle d'Aimé Paris, quoique plus moderne, était inférieure, et de beaucoup, à celle de Duployé.

Seulement, et l'*Événement* et le STÉNOGRAPHE CANADIEN, s'étaient trompés, quant à la date d'invention des deux méthodes, et M. Duployé nous a rappelé que celle d'Aimé Paris est bien plus vieille que la sienne et que le progrès, dans ce cas-ci, n'est pas rétrograde, c'est-à-dire que c'est la dernière invention qui est la meilleure. Puis, M. Duployé nous a appris qu'Aimé-Paris est enseigné à l'orphelinat Prévost, de Paris, où le Conseil municipal essaie d'implanter ses principes d'enseignement, et nous avons laissé entendre que, pour refuser la préférence à une méthode universellement répandue et reconnue supérieure à toutes les anciennes, il fallait que les autorités parisiennes y mêlassent de l'anti-clérical. De là, sans doute, la fureur de Aimé Paris de la province de Québec, qui, se voyant dans l'erreur comme nous, quant à la nouveauté, mais n'ayant pas comme nous les preuves de supériorité, ont eu recours au sarcasme et à l'insulte et donné cours à leur dépit, dans l'*Événement*, qui a si innocemment trompé le collaborateur du *Canada-Review*.

Ce collaborateur peut être certain que nous ne faisons abus ni d'indulgences ni de bénédictions et que, si l'on nous montrait une méthode de sténographie vraiment supérieure à celle que nous préconisons, avant que les autorités fassent leur choix pour l'enseignement général et uniforme, ce ne serait pas la crainte de déplaire à M. Duployé qui nous empêcherait de la recommander.

Rien ne nous en empêcherait.

Mais nous ne partagerons jamais la drôle prétention de certains partisans d'Aimé Paris, en France, qui ne veulent pas de la sténographie Duployé parce qu'elle a servi à imprimer des livres de prières.

Comme si on ne pouvait pas sténographier toutes sortes de choses, habilleries politiques comme sermons, avec la méthode Duployé?

En voilà, assurément, qui réussissent bien mal à cacher leur fanatisme; nous le disons pour ceux qui croient voir une soutane sur le dos de tous ceux qui ne pensent pas toujours comme eux à l'égard du clergé.

Maintenant, si le *Canada-Review* veut s'occuper de la question de la sténographie au Canada, nous l'en remercierons, car le STÉNOGRAPHE CANADIEN, s'adressant à des sténographes, se trouve prêcher à des convertis et il a besoin de l'aide de tous ses confrères; mais nous espérons que celui auquel nous nous adressons prendra, à l'avenir, les moyens de discuter avec connaissance de cause.

En attendant, nous conseillons à celui de ses collaborateurs qui se dit "Sévère" d'être plus sérieux et de discuter — pour la sténographie, du moins — non pas des habits des inventeurs, mais simplement du mérite de leurs inventions.

J. H. MALO.

Voici l'édifiante statistique des sommes inscrites au budget de l'Angleterre pour rétribuer les sténographes et dactylistes employés dans les diverses administrations :

Chambre des Lords . . . . .	750 liv. st.
Chambre des Communes . . . . .	1,900 —
Trésorerie . . . . .	100 —
Ministère de l'intérieur . . . . .	1,000 —
Inspection des mines . . . . .	800 —
Bureau des aff. étran. . . . .	120 —
Conseil privé . . . . .	150 —
Ministère du commerce . . . . .	1,260 —
Secrétariat de l'Irlande . . . . .	100 —
Ministère de la guerre . . . . .	7,800 —
Amirauté . . . . .	7,000 —
Autres administrations . . . . .	1,200 —
Total . . . . .	22,170 liv. st.